

Mythe d'Ignatu

Langue : yucuna (ycn)

Date : 2005/02

Lieu : Colombie, Amazonas, La Pedrera, Camaritagua

Participants :

YUCUNA Edilberto (narrateur, transcription yucuna)

FONTAINE Laurent (traduction française et notes)

Résumé

Ignatu est une femelle jaguar noir. Lors d'une fête, elle prend l'apparence de la grand-mère d'une femme et lui enlève son bébé, une petite fille. Plus tard, le père retrouve la femelle jaguar avec la petite. Il envoie sa femme lui réclamer, mais Ignatu refuse de lui rendre sous prétexte qu'elle a initié sa formation chamanique. La femme finit malgré tout par lui reprendre, mais la petite ne tarde pas à mourir et son âme va rejoindre Ignatu.

Iñatu yukuná marí <i>Okuyajná i' má riyukuná.</i>	Mythe d'Ignatu <i>Narrateur: Edilberto Yucuna</i>
1. Ina'uké i'michari. Riká itu i'michari.	Un homme vivait en ce temps-là. Il avait une fille.
2. E nakajmo'chó.	Ils firent une fête.
3. Ruká kamachiyari rutú roraphakaloje.	Elle (sa femme) faisait dormir sa fille pour pouvoir danser.
4. E rukamachiya ruká, e matana'jemí rophocha piño. Ru'micha piño runuma a'je.	Mais celle-ci se réveillait. Alors la mère lui mit à nouveau (le sein) dans la bouche.
5. Rejomi ta rophocha piño.	Et l'enfant se réveillait encore.
6. Kaja ewaja rumicha : « Meke kají yuwalo ta unká wani kamátalo ».	Alors elle dit : « Comment se fait-il qu'elle ne dorme pas ? »
7. Ñaké Iñatu ta i'michaka ya'chiaro rujruta ke romakana i'michaka.	C'est alors qu'une femelle jaguar noir ¹ se donna l'apparence de la grand-mère.
8. Ruká ta kemichari :	Elle dit :
9. – Na iká nulakelo ?	– Que se passe-t-il ma petite fille ?
10. – Unká chuchu. To'jmaru ta, unká wani kamátalo. Me ño'jó ta iná arapa'a ?	– Non, grand-mère. C'est la petite, elle n'arrive pas du tout à dormir. Comment pourrais-je danser ?
11. – Ke jo'o nulakelo, ke rumichaka.	– C'est vrai, ma petite fille.
12. Majó pa'a ruká, nukako lamara'a nulakelo parapa'ka ketanaja, ke rumichaka.	Donne-la-moi, je vais m'occuper de la petite pendant que tu dances, dit-elle.
13. Kaja keja ru'jicha arapa'je.	Ainsi, elle alla danser.
14. Ruñapachiyaka arapa'je e rumicha :	Quand elle arrêta de danser, elle dit :
15. – Chuchú, mere chi to'maru no'cha pijló	– Grand-mère, où est la petite que je t'ai

¹ {J}iñatu (Yuc.). *Tigre negro* (Esp. Ver.) Jaguar noir. Forme mélanique du jaguar ; il s'agit de la même espèce (*Panthera onca*). Curieusement, les Yucuna considèrent que ces jaguars ne sont pas dangereux pour les hommes contrairement aux autres jaguars (Cf. *Mythe du Jaguar Ancestral*).

- i'michaka. confiée ?
16. – Yee ! Mere ta pa'cha nojló nulakelo ? – Quoi ? Quand (où) me l'as-tu confiée, ma petite fille ?
17. Unká pa'lacha nojló ruká, ke rumichaka. Tu ne me l'as pas donnée, dit-elle.
18. – Pijló no'cha ruká, ke rumichaka. – C'est à toi que je l'ai confiée.
19. – Unká pa'lacha nojló ruká, ke rumichaka. – Tu ne me l'as pas donnée, répondait-elle.
20. – Mere chi ruká ? Meke to'jmaru li'chako ? – Où est-elle ? Qu'est-il arrivé à mon bébé ?
21. Na ta achi'iyari nutu ! ke rumichaka. On a volé ma fille ! disait-elle.
22. E ruwaicha rojló. Elle l'appelait.
23. Unká na ajipalacha. Personne ne répondait.
24. Ro'cho iyaje. Elle tomba en sanglots.
25. Kaja ewaja nayuricha arapa'kaje. Alors ils cessèrent de danser.
26. Riká ejomi ne'micha jupí. Puis ils vécurent un moment ainsi.
27. Rejechami rora'pami i'jichaka ja'pajo penaje. Un jour, le père alla marcher en foret.
28. Pi'charo lainchu, jemi'chari ro'jitaka yuwaji wa'té : En rentrant l'après-midi, il l'entendit chanter avec l'enfant.
29. « *Pakoro jaramí kanha kanha tu'wi jaramí e oka manu lakon niphata epijere muchawa yanikee noipata epijere* » « *Pakoro jaramí kanha kanha tu'wi jaramí e oka manu lakon niphata epijere muchawa yanikee noipata epijere* »
30. E ra'picha. Iphichari. Puis il reprit sa route. Il revînt.
31. Najichaka na'jnawa e rimicha : – Na ta nomi'cha a'jitaka yuwají wa'té, ke rimichaka. Ils étaient en train de manger quand il annonça :
– J'ai entendu quelqu'un chanter avec un petit enfant, dit-il.
32. – Yee ! Apala rejo ka'jné na ta ña'ta to'jmaru i'maka, ke nemichaka. – Oh ! Elle est peut-être là bas celle qui a pris la petite fille.
33. – Mere pemi'chaka riká ? ke nemichaka rijló. – Où l'as-tu entendu ? lui dirent-ils.
34. – I'jné wamichajla riká. – Allons voir.
35. E ne'jicha ramaje. Jemi'chari ro'jitaka ta rijwa'té. Ils allèrent voir. Ils l'entendirent chanter avec l'enfant.
36. – Aa, numá nakú. I'jné wamichajla ! – Je l'avais bien dit. Allons voir !
37. Eta na'picha, nachiri'cho runakoje. Ils avancèrent, et se rapprochèrent d'elle.
38. Amichari ruya'ko ruñakare numana jipapanate tara'lachako. Ils la virent assise chez elle. La porte de sa maison était un grand rocher.
39. E nawojichiya ruká ta. Ils la surveillaient.
40. – Unká ! – Non ! [N'y allons pas]
41. Kaja ewaja napi'cho. Ils firent demi tour.
42. Riká pumichiyo ru'micha piño. Jemi'chari ñakeja rumeje. Par la suite, c'est la mère qui y alla. Elle entendit le même son.
43. E ruphicha runaku. Elle s'approcha d'Ignatu.
44. E ta ruichotajla. Mais celle-ci tenta de fuir.
45. E rumicha : – Unká naje kalé piñaó. La mère dit : – Il n'y a pas de raison de fuir.
46. Chuchú, nuká i'jichari majó, ke rumichaka. Grand-mère, je suis venue (pour te voir), dit-elle.
47. Piká chi ña'tayo to'jmaru i'maká. Est-ce toi qui a pris la petite ?

48. Ripa'taje nu'jicha, ke rumichaka. Je viens la reprendre, dit-elle.
49. – Ke jo'o nulakelo, ke rumichaka. – Oui, c'est vrai, ma petite fille.
50. Unká naje kalé nupa'ta ruká. Mais je n'ai aucune raison de la rendre.
51. Akí ño'panika nupa'tajikare ruká. Plus tard, je te la rendrai, quand elle sera
phiyu'keru chaje ru'majika plus âgée.²
52. Kechami a'jneji a'a wajló to'jmaru La prochaine fois, apporte-moi de la
wa'té, ke rumichaka. nourriture pour la petite.
53. Ñakeka, ke rumichaka. – Bien, dit-elle.
54. E rupicho. Iphichayo. Elle fit demi tour et rentra.
55. – Yúka'a ? – Comment cela s'est-il passé ?
56. – A'a. Nomicha. Mari ke rumichaka. – Oui. Je l'ai vue. Voilà ce qu'elle m'a dit :
57. – A'jneji a'kana i'makaloje rojló penaje – Il faut lui donner de la nourriture, et quand
phiyu'keru cha ru'majika ee rupa'taje l'enfant sera plus âgée, elle la rendra.
ruká, ke rumichaka.
58. Rejomi rumachiya rojló a'jneji. Après cela, elle lui porta de la nourriture.
59. E rumicha rojló : Et elle lui dit :
60. – Piya'ta majó to'jmaru pajñachi – Passe-moi la petite afin que tu puisses
pa'jnawa. manger.
61. – Unká, ke rumichaka. Apala piña'ta – Non, dit-elle. Tu pourrais me l'enlever.
nuliya riká.
62. Riká pumichiya rumachiya kochí rojló. Après, elle lui apporta un bouillon de viande
E rumicha piño rojló : et lui répéta :
63. – chuchú, piya'ta majó to'jmaru. – Grand-mère, passe-moi l'enfant. Je la
Nupatachi pijló pajñachi palá pa'jnawa. prends juste pour que tu puisses manger
correctement.
64. – Unká chi piña'talaje nuliya ruká, ke – Ne vas tu pas me la retirer ?
rumichaka.
65. – Unká, ke rumichaka. – Mais non.
66. Unká naje kalé nuña'ta ruká. Jupicha Il n'y a pas de raison que je la prenne. Elle
ruká pijwa'té. est avec toi depuis si longtemps.
67. Rejehomi romi'chaka ro'piyá e rojicha Alors elle l'écouta et mangea.
kochí.
68. Ketanaja roño'chako pají numana chiya. Pendant ce temps, la mère s'enfuit par la
porte de la maloca.
69. Pa roño'chaka eyá ruchiya pají numana. Alors l'autre referma la porte derrière elle.
70. Jupichami rumicha : Puis elle dit :
71. « Ke jo'o riká. Unká kaja kalé pipachiya « C'est vrai. Il ne fallait pas la prendre
riká. maintenant.
72. Ru'maje pijwa'té phíyukeru cha Elle va être avec toi, mais dès qu'elle aura
ru'majika e iphaje ruká majó, ke grandi, elle reviendra ici » dit-elle.
rumichaka.
73. E ñakéwaja ru'michaka jupi najwa'té ee Et en effet, elle resta un moment avec eux,
ruli'cha ritami. Riká naku rutaki'cha. puis une maladie la fit mourir.³

² Ce qui laisse clairement entendre qu'elle enseigne son chamanisme de jaguar à la petite. L'enseignement du chamanisme est aujourd'hui strictement réservé aux garçons, mais des anciens disent que certaines femmes connaissaient et utilisaient encore les incantations du temps de leurs parents.

³ L'apprentissage du chamanisme rendrait l'apprenti très « vulnérable » (yuc. *meji'wa*) ; d'où la nécessité d'une diète alimentaire très stricte, pour ne pas tomber malade et mourir. On comprend implicitement que les parents n'ont pas tenu compte de cette diète, et qu'aucun chamane n'a su la sauver en lui retirant son enveloppe invisible

74. Marí ketana riyukuna.

Fin de l'histoire.

de jaguar (que les incantateurs réalisent traditionnellement par une incantation au genipa). Du fait même de cette vulnérabilité, il est facile pour la femelle jaguar de capturer l'âme de la petite et de la ramener chez elle.